

Le Long voyage du Pingouin vers la jungle

spectacle musical jeune public et familles



Henri Rousseau, *Le Rêve*, 1910

Texte de Jean-Gabriel Nordmann
un spectacle de l'Arsenal d'apparitions, mis en scène par André Roche
Création février 2018 au théâtre de l'Écluse - Le Mans

DOSSIER PEDAGOGIQUE

sommaire :

le projet et l'équipe artistique

distribution

argument

biographie de l'auteur

note d'intention du metteur en scène

imaginaire(s) du monde d'ailleurs

voix parlée, voix chantée

extraits du texte

références à d'autres créations artistiques

protection du monde naturel, une préoccupation majeure

différence et diversité



L'équipe et le projet **artistique**

Distribution

Texte de Jean-Gabriel Nordmann
Mise en scène d'André Roche
Chansons et musiques originales de Dmitri Negrimovski
Scénographie & décors d'Eric Minette
Costumes d'Agnès Vitour
Création lumière (en cours)
Avec Eva Kovic, Stéphanie Boré et André Roche

Argument

C'est l'histoire d'un petit Pingouin qui aurait pu être heureux sur sa banquise. Mais il rêve de découvrir le monde des couleurs et surtout les animaux de la jungle. Et par une belle nuit noire et polaire, il se met en route... Le voyage est long, riche en rencontres agréables ou dangereuses : la petite sirène, la pieuvre géante, la très vieille baleine... De mémoire de bête, son arrivée en Afrique est l'une des plus belles fêtes que la jungle ait connues. Dans son cœur, pourtant, un étrange sentiment s'installe : la nostalgie. C'est peut-être cela aussi, grandir.

Biographie de **l'auteur**, Jean-Gabriel Nordmann

Jean-Gabriel Nordmann est né en France en 1947.

Il travaille au théâtre en tant que comédien avec les metteurs en scène André Barsacq, Jacques Rosner, Gabriel Garran, Peter Brook, Jean Claude Fall, Jacques Kraemer, Jean Paul Wenzel, Elizabeth Chailloux, Anton Kouznetsov, Anne Laure Liégeois, Jorge Lavelli... ainsi qu'au cinéma et à la télévision. Il enregistre régulièrement pour France Culture.

Egalement metteur en scène, il crée en 1980 sa compagnie Le Grand Nord, (subventionnée ponctuellement par le Ministère de la Culture, la Mairie de Paris ou la DRAC Ile-de-France). Il monte Kafka, Laing, Van Gogh, Minyana, Koltès et ses propres pièces.

En 1994 il monte *Dom Juan* de Molière au Théâtre National d'Istanbul (en langue turque). Après son travail avec Peter Brook, Grotowski et Min Tanaka, il dirige ses propres ateliers et des stages en France et à l'étranger, suivis de performances publiques (Paris, Rabat, Budapest, Istanbul).

Il enseigne également dans les écoles (Théâtre National de Strasbourg, Comédie de St-Etienne, Belle de Mai, ESAD) et dirige des ateliers d'écriture. Ses nombreuses pièces de théâtre sont éditées chez Actes Sud Papiers, L'Avant Scène, Théâtrales, Crater, l'Amandier, L'Ecole des Loisirs, Lansmann, La Fontaine, Retz, enregistrées sur France Culture et montées en France et à l'étranger.

Il est Lauréat de la SACD et de la bourse Villa Médicis "Hors les murs".



Note d'intention du **metteur en scène**, André Roche



La pièce originale de Jean-Gabriel Nordmann comprend un grand nombre de rôles parlés : pingouins, oies, sirène, pieuvre géante, baleine, marins, femme africaine et bêtes de la jungle...

J'en ai fait un spectacle musical, parfois dialogué, parfois chanté, dans une version pour trois interprètes : je joue le grand-père du pingouin, qui veille sur son petit aventurier ; une comédienne incarne le volatile ; une chanteuse-comédienne figure tour à tour les personnages que notre héros rencontre au cours de son voyage, et qui s'expriment de manière singulière : l'un parle en chansons, un autre chante sur le mode lyrique, un troisième fait entendre des vocalises africaines tandis que d'autres jouent les slammeurs virtuoses.

Un numéro de transformisme vocal, en quelque sorte, au carrefour de la comédie musicale, de l'opéra et du rap, dont la musique est due au compositeur Dmitri Negrimovski.

Ainsi, en même temps que notre pingouin curieux découvre au cours de son voyage initiatique les différents visages des habitants de la planète et l'infinie variété des manières de vivre et de penser, les jeunes spectateurs goûtent à la multiplicité des formes d'expression vocale et musicale, savantes et populaires.

Une très grande carte du monde fait office de de fond de scène et permet au pingouin de se repérer à chacune de ses étapes. La lumière transforme peu à peu la grisaille polaire en couleurs éclatantes, à l'approche de l'équateur. Quelques instruments joués en scène et une bande-son accompagnent les voix non amplifiées.

L'esthétique du spectacle s'inspire des gravures illustrant les romans d'aventures d'autrefois. On y découvrira aussi d'étonnants masques rituels africains.

Une invitation au voyage musical et visuel, en somme, autant qu'une incitation à la curiosité et à la tolérance.

André Roche, *metteur en scène*

QUELQUES EXEMPLES D'**ACTIONS ARTISTIQUES** AUTOUR DE LA REPRÉSENTATION

. En groupe et en solo, petite exploration du souffle, du son, du timbre, de la projection, de la mélodie. Jeux vocaux pour "débutants". Écoute active d'enregistrements : reconnaissance des types de voix et de différentes "façons" de chanter.

. Intervention en classe sur les "conventions de la représentation" : Comment doit-on se comporter, lorsqu'on assiste à un spectacle ? Et qui a décidé de ces règles ? Ont-elles toujours existé ? Quelques questions dont on pourra débattre à partir du vécu des élèves-spectateurs.

. Rencontre avec l'auteur, Jean-Gabriel Nordmann :

Comment travaille un auteur de théâtre ? Est-ce que c'est un métier comme un autre ? Comment lui est venue l'idée d'écrire Le long voyage... ? Nul doute que les élèves et leurs encadrants auront beaucoup de questions à poser !

Imaginaire(s) du monde d'ailleurs

Si aujourd'hui les plus jeunes s'approprient la planète en un clic sur Internet, d'autres images ont suscité chez des générations d'enfants et d'adultes des rêves de mondes lointains, étranges et de créatures fantastiques.

Tout au long du 19^e siècle et jusqu'à l'entre-deux-guerres, ils ont voyagé mentalement grâce aux cartes géographiques, aux récits et reportages photographiques d'explorateurs, aux romans et aux films d'aventures.

C'est à partir de cette iconographie "ancienne" que nous avons construit la **scénographie (décors et organisation de l'espace)**, les costumes et accessoires de notre spectacle.

Aux gravures ayant longtemps illustré les romans de Jules Verne et d'autres œuvres littéraires citées dans le texte du *Long Voyage...*, nous ajoutons d'autres sources d'inspiration pour la mise en scène :

- Les planches encyclopédiques ont longtemps été un moyen de diffusion important des représentations scientifiques d'êtres étranges. Nos spectateurs se demanderont si notre Pingouin voit véritablement certains personnages fantastiques, ou bien s'il les rêve, ses songes ressemblant fortement aux gravures d'autrefois.
- Les masques et costumes rituels des "peuples premiers", notamment africains, ont frappé les esprits des premiers colons et explorateurs. Les animaux que le pingouin rencontrera dans la jungle seront donc figurés par des masques et costumes très fortement inspirés des objets rituels traditionnels de l'Afrique de l'Ouest.

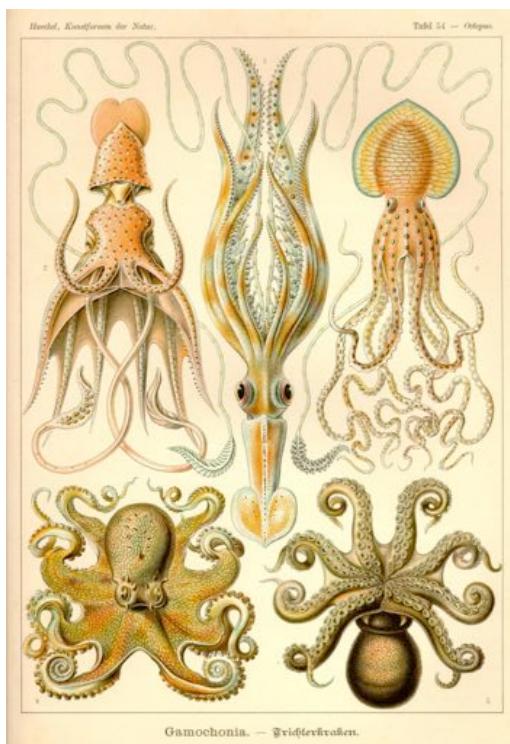
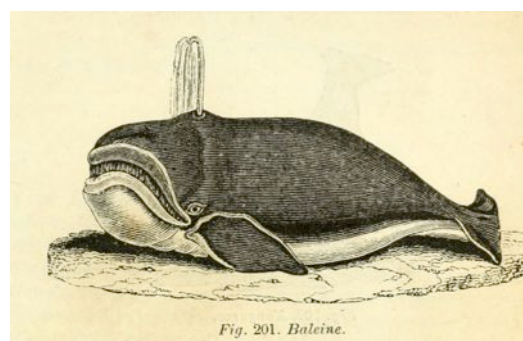


Planche de Céphalopodes Gamochonia,
gravure d'Ernst Haeckel (1904)



Masque africain de crocodile, Côte d'Ivoire.
Photo Bohumil Holas



Gravure de baleine (début 19^e siècle)
<http://informations-documents.com>

Voix parlée, **voix chantée** : le travail du chanteur "lyrique"



Dans notre spectacle, on y chante presque autant qu'on y parle, et de toutes sortes de façons.

Dans l'antiquité grecque, la poésie chantée était accompagnée par un instrument particulier, la lyre.

On appelle aujourd'hui chanteur "lyrique" un chanteur spécialisé dans les rôles d'opéra (théâtre chanté) et dans les "mélodies" classiques écrites par des compositeurs de musique savante sur des textes poétiques.

À l'opéra les chanteurs sont accompagnés par un orchestre, et en concert (sans jeu d'acteur) par un piano.

Dans les écoles de musique puis en conservatoire, le chanteur lyrique découvre et apprend la musique classique, les œuvres du répertoire et le solfège – les règles de la musique écrite.

Avec un professeur spécialisé il acquiert aussi des techniques de chant qui lui permettent de projeter sa voix, c'est à dire de se faire entendre dans de grandes salles sans pour autant crier ou se fatiguer. Ces techniques ont été développées au 19^e siècle lorsque la taille croissante des théâtres d'opéras – plusieurs milliers de places – a entraîné cette spécialisation, à une époque qui ne connaissait pas les micros !

Le chanteur lyrique travaille aussi à développer son "timbre" – ce qui fait que chaque voix est unique - et sa "tessiture" – l'étendue de toutes les notes qu'il est capable de chanter.

Les voix lyriques sont classées et nommées selon leur hauteur et leur puissance. La voix d'*alto*, comme celle de notre interprète, est la plus grave des voix de femme.

Le long voyage du Pingouin vers la jungle : **extraits**

1.

Maman Pingouin : Que fais-tu là, mon fils, en pleine nuit ?

Le Pingouin : Je rêvais.

Maman Pingouin : Viens te coucher.

Le Pingouin : Ce n'est pas les mêmes rêves qu'on fait debout et qu'on fait couché. (...)

Maman Pingouin : À quoi rêvais-tu, mon fils ?

Le Pingouin : Au Pays des couleurs. Là où Grand-Père a été, il y a longtemps.

Maman Pingouin : Ton grand-père raconte des histoires.

Le Pingouin : Il n'a jamais été dans la jungle, avec tous les animaux en couleur ?

Maman Pingouin : Mais non. Il en a peut-être entendu parler.

Le Pingouin : Moi, j'irai.

Maman Pingouin : Pourquoi voudrais-tu quitter la banquise ?

Le Pingouin : Pour découvrir les couleurs ! Ici tout est en noir et blanc, la nuit est noire, la neige est blanche. Même moi je suis en noir et blanc !

Maman Pingouin : Là-bas on ne sait pas ce qu'il y a, c'est sûrement dangereux.

Le Pingouin : Maman, à quoi ça ressemble, un singe ?

Maman Pingouin : C'est l'heure de dormir.

2.



Chanson du Pingouin

Je suis le pingouin voyageur
à la recherche des couleurs
le monde est grand, le monde est beau
le monde est tous les jours nouveau

Dans la nuit noire il y a les étoiles
dans le sommeil il y a les rêves
dans la mer des poissons d'argent
et dans mon cœur un grand battement

Moi je suis pile et je suis face
à pile je suis blanc
à face je suis noir
personne n'est tout blanc
personne n'est tout noir
personne n'est tout blanc
personne n'est tout noir

Références à d'autres créations artistiques

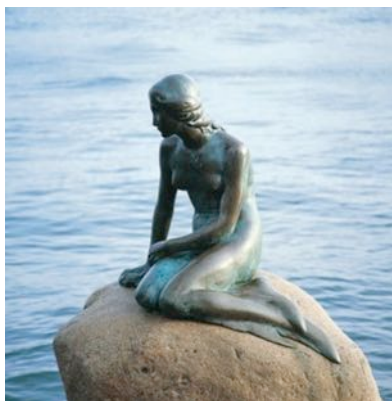
1. L'histoire de Nils Holgersson

Notre pingouin rencontre des oies sauvages, personnages du roman suédois *Le merveilleux voyage de Nils Holgersson à travers la Suède*, écrit par Selma Lagerlöf en 1906.

Nils Holgersson est un petit garçon qui grandit au Sud de la Suède dans la ferme de ses parents, au milieu d'animaux qu'il persécute. Pour le punir de sa méchanceté, un lutin lui lance un sort et le fait rapetisser. Et voilà que Nils peut communiquer avec les animaux ! Le garçon s'envole avec un jars de la ferme pour rejoindre un groupe d'oies sauvages qui parcourt le pays. Il traverse ainsi la Suède et ses provinces, et découvre les paysages, les contes et les légendes de ce pays.



Image issue du dessin animé japonais *Nils no fushigina Tabi* (série japonaise inspirée de l'œuvre)



Statue de la Petite Sirène dans le port de Copenhague, œuvre du sculpteur Edvard Eriksen (1913).

2. La Petite sirène, un conte de Hans Christian Andersen

La Petite sirène a été publiée en 1837.

Retenue au fond de la mer par ses parents, la petite sirène attend avec impatience ses quinze ans pour être autorisée à nager jusqu'à la surface de l'eau et découvrir le monde des hommes. Elle est prête à renier ses origines et sa véritable nature pour rejoindre un monde dont elle ne fait pas partie, celui des êtres humains, pour avoir comme eux une "âme éternelle" - quitte à vivre moins longtemps que ses sœurs sirènes...

3. Les romans de Jules Verne

Dans *Le Long Voyage du pingouin...*, le garçon de cabine d'un paquebot propose à notre héros le "menu" de la bibliothèque du navire, uniquement composé de romans d'aventures de Jules Verne.

Né en 1828 et mort en 1905, Jules Verne s'est inspiré dans ses romans des progrès scientifiques du XIX^e siècle mais aussi des récits de voyage de nombreux explorateurs.

Vingt mille lieues sous les mers paraît en 1870. Verne tire parti des données scientifiques de l'époque et principalement des descriptions du monde sous-marin. Il envisage la possibilité de descendre à des profondeurs inconnues et devance les scientifiques en anticipant ce progrès.

Le sous-marin de *Vingt mille lieues sous les mers*, baptisé Le Nautilus, est un clin d'œil à l'un de ses précédents romans, *Le Nautilus*, également cité par le pingouin dans la pièce.

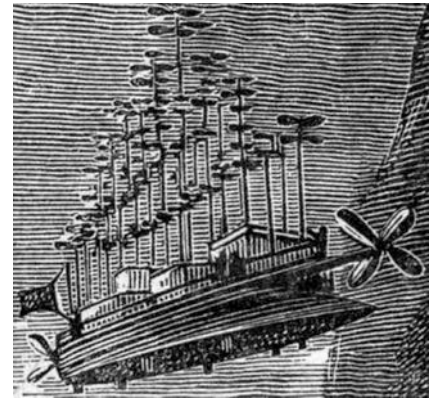


Jules Verne photographié par Félix Nadar

De la terre à la lune paraît en 1865 et raconte l'aventure de trois Américains à bord d'un obus en partance vers la lune. A nouveau Jules Verne devance les scientifiques : l'histoire se concrétisera 104 ans plus tard avec la mission Apollo 11, en 1969 !

En 1872, le romancier s'inspire d'un fait historique en concevant *Le tour du monde en 80 jours* : c'est en 1870 qu'un Américain réussit cet exploit, la révolution industrielle ayant permis l'invention de moyens de transport rapides : trains et paquebots à vapeur.

Dans la pièce, le « menu » de la bibliothèque propose aussi *L'île à hélice*. Jules Verne y imagine une île propulsée par des hélices et peuplée d'habitants riches qui profitent de l'électricité domestique. C'est un roman d'aventures autant que de science-fiction.



Roman d'aventures : une définition

Type de roman populaire qui met particulièrement l'accent sur l'action en multipliant les péripéties.

Source : <https://fr.wikipedia.org>



4. Les fables de Jean de La Fontaine

Lorsque notre Pingouin arrive en Afrique, il découvre que les animaux y parlent en vers et que lui-même s'exprime désormais en vers irréguliers, « ayant un air qui tient beaucoup de la prose », comme disait La Fontaine de ses créations : d'un vers à l'autre le nombre de syllabes varie, mais on y trouve fréquemment des assonances et parfois des rimes.

L'arrivée du Pingouin dans la jungle et sa rencontre avec les bêtes sauvages évoquent ainsi fortement les Fables de La Fontaine.

Entre 1668 et 1694 Jean de La Fontaine publie des recueils de fables allégoriques dont la plupart mettent en scène des animaux anthropomorphes et finissent – ou parfois commencent – par une morale. Ces récits condensés mettent en scène des situations conflictuelles au sein de la société de son époque : la cruauté, l'hypocrisie, la vanité des puissants ont généralement raison des plus faibles et des naïfs.

Dans la "jungle" où le pingouin finit par arriver, les rapports sociaux sont aussi interrogés, mais, ô surprise, ils sont ici pacifiés : la panthère ne menace pas le singe, crocodile et hippopotame dialoguent paisiblement, et surtout... on y accueille dignement l'Étranger.



Illustration de Thierry Bedouet

Protection du monde naturel : une préoccupation majeure

Dame Baleine : « *Méfie-toi ! Méfie-toi des hommes !* »

Lorsqu'elle rencontre le Pingouin, la Baleine est très virulente. Elle a « *échappé à beaucoup de pièges, des méchantes gens la poursuivaient* ». Elle met en garde le Pingouin : « *Méfie-toi ! Méfie-toi ! Méfie-toi des filets ! Méfie-toi des bateaux ! Méfie-toi des harpons ! Méfie-toi des hommes ! Ils sont terribles, ils sont acharnés, ils sont impitoyables !* », « *Méfie-toi ! Méfie-toi ! Méfie-toi des hommes ! Il y en a partout* ».

Dame Baleine dénonce explicitement la violence des hommes à l'encontre du monde naturel dans lequel ils vivent, et des créatures qui le peuplent.

Malheureusement ses mises en garde seront vaines : le Pingouin sera pris dans les filets de pêcheurs qui hésiteront sur le sort à lui réserver :

« - *On pourrait le vendre à un cirque. - Ou à un zoo, ça ferait de l'argent. - Tu crois qu'on pourrait s'en faire une veste en cuir ? - Ou un tapis, ça doit être doux son pelage sous les pieds* ».

L'argent prime sur toute autre considération. La possibilité de remettre le pingouin à l'eau est inconcevable, elle est même « folle » pour l'un des marins, le profit que cet animal leur apporte étant bien trop important comparé à sa liberté et son bien-être.

La critique est très explicite : surpêche, exploitation des animaux dans les cirques et les zoos...

Si l'anthropomorphisme des personnages-animaux (ils parlent et ressentent des émotions comme des humains) est prétexte à raconter une histoire de voyage à la découverte de l'autre, l'auteur pose également la question du rapport de l'homme à la "nature".

La pièce peut donc être un point de départ pour aborder avec des élèves de primaire les notions d'écologie et de respect de l'environnement, pour évoquer le développement du végétarisme, et/ou l'idée que les "ressources" de la planète sont limitées.

Les passages sur l'exploitation des animaux dans les cirques peuvent aussi renvoyer à l'**actualité** : de nombreuses villes ont récemment interdit l'installation sur leur territoire de cirques avec animaux sauvages ; des cirques ont même décidé de renoncer aux numéros impliquant des animaux¹ ; certains parcs aquatiques, devant la pression d'associations et certaines ordonnances préfectorales, sont contraints d'interrompre les "spectacles" de dressage d'orques et de dauphins². Enfin, suite aux scandales des conditions d'abattage des animaux dans certains abattoirs, l'Assemblée Nationale a voté dernièrement une loi reconnaissant la sensibilité animale³. La maltraitance animale est un sujet qui mobilise un public de plus en plus large.



400 tonnes de chinchards pêchés d'un seul coup par un bateau de pêche chilien.

¹ <https://www.ouest-france.fr/societe/cirque-joseph-bouglione-tous-les-numeros-avec-des-animaux-abandonnes-5014933>

² <https://www.la-croix.com/Sciences-et-ethique/Environnement/Vers-fin-parcs-aquatiques-2017-05-07-1200845201>

³ http://www.lemonde.fr/planete/article/2015/01/28/les-animaux-sont-desormais-officiellement-doues-de-sensibilite_4565410_3244.html

Le Long voyage du pingouin vers la jungle : Une ouverture sur la **différence** et la **diversité**

Dans la pièce de Jean-Gabriel Nordmann, la notion de différence est présente dès la première scène : le Pingouin souhaite s'éloigner de sa banquise noire et blanche pour découvrir le monde des couleurs, dont son grand-père lui a parlé. Cette notion de différence devient encore plus explicite lorsque le Pingouin demande à la première Africaine qu'il rencontre si tous les habitants d'Afrique sont noirs comme elle. Lui qui est « blanc devant et noir derrière, à égalité », s'inquiète de ne pas découvrir le monde des couleurs dont il a tant entendu parler ! Crainte qui s'accroît lorsqu'il rencontre le zèbre, lui aussi noir et blanc.

Mais le Pingouin va finir par rencontrer les autres animaux de la jungle, les animaux « colorés » qu'il attendait.

La notion de **différence** débouche alors sur la question de la **diversité**, de la **variété** des apparences physiques autant que des cultures. Comme le dit à sa façon le Singe de la pièce : « chacun est comme il est, il ne ressemble à rien ni à personne ». Et d'ailleurs chacun des animaux de la jungle contribue à *sa façon* au bien-être du Pingouin.

Une recherche des définitions de ces notions peut être le **prétexte à une discussion** avec les élèves sur la reconnaissance, le respect et la richesse de la différence.

La fin de la pièce vient contredire la maman du Pingouin qui dans la scène d'ouverture mettait en garde son fils contre la jungle, « où il y a toutes sortes de dangers inconnus », mais aussi contre la « loi de la jungle », avec « des serpents au venin mortel, des tigres qui déchirent leurs proies avant de les manger et des éléphants aussi grands qu'une montagne. » Or à la fin de la pièce, accueilli tel un roi, c'est bien parmi des animaux de la jungle que le Pingouin est le plus en sécurité.

Le Long voyage du Pingouin vers la jungle, c'est aussi la preuve que pour les curieux doués d'empathie, l'acceptation de la différence et de la diversité peut éviter antagonismes et conflits.



Isolated diversity tree hands illustration © Cienpies Design

Dossier pédagogique réalisé par Lisa Vernhettes, volontaire en service civique, et André Roche, metteur en scène